

Lectures : Matthieu 6.7...

7 *En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.*

8 *Ne leur ressemblez pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.*

9 *Voici donc comment vous devez prier :*

Notre Père qui es aux cieux

Que ton nom soit sanctifié

Que ton règne vienne

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour

Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés

Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Amen !

La dernière phrase du « Notre Père » est une sorte de chant de victoire, une louange adressée à Dieu. On l'appelle aussi une « doxologie », une prière ou une louange qui exprime la *gloire* (doxa) de Dieu ; c'est aussi une confession de foi.

Dans beaucoup de Bibles récentes, cependant, cette phrase n'est plus mentionnée (NBS, TOB), ou bien elle se trouve entre crochets (S21) ou en italiques (BFC, Semeur). La raison, c'est qu'elle n'apparaît pas dans plusieurs manuscrits anciens de Matthieu, et jamais dans le passage parallèle de l'évangile de Luc (11.1-4).

Le Notre Père se termine donc par la demande de pardon et par la prière pour résister à la tentation et être délivré du mal. Dans l'évangile de Matthieu, la phrase qui suit vient en quelque sorte confirmer la demande de pardon pour nous-mêmes comme nous pardonnons aux autres :

Mathieu 6.14-15 : « *En effet, si vous pardonnez aux autres le mal qu'ils vous ont fait, votre Père qui est au ciel vous pardonnera aussi, mais si vous ne pardonnez pas aux autres, votre Père ne vous pardonnera pas non plus le mal que vous avez fait.* »

Quoi qu'il en soit, cela ne change pas grand-chose à notre méditation du Notre Père : la doxologie était sans doute présente dans certains manuscrits anciens, elle a été reprise très tôt par l'Eglise ancienne dans sa liturgie, et elle a probablement été ajoutée systématiquement à la fin du Notre Père qui était le modèle de prière enseigné par le Seigneur.

En fait, cette phrase s'inspire sans doute de cette prière de louange/adoration dans l'Ancien Testament (voir aussi dans les Psaumes) :

1 Chroniques 29.10-13

10 David bénit l'Éternel en présence de toute l'assemblée. Il dit: « Béni sois-tu d'éternité en éternité, Éternel, Dieu de notre ancêtre Israël !

11 A toi, Éternel, sont la grandeur, la puissance et la splendeur, l'éternité et la gloire, car tout ce qui est dans le ciel et sur la terre t'appartient. A toi, Éternel, sont le règne et l'autorité suprême!

12 C'est de toi que viennent la richesse et l'honneur, c'est toi qui domines sur tout, c'est dans ta main que sont la force et la puissance, et c'est ta main qui a le pouvoir de tout agrandir et de tout fortifier. 13 Maintenant, notre Dieu, nous te louons et nous célébrons ton nom glorieux. »

D'ailleurs, cette doxologie est une excellente conclusion du Notre Père à qui appartient, en effet, de toute éternité (aux siècles des siècles), le Règne, la puissance et la gloire.

Le Règne, car Dieu a créé ce monde et ce monde tout entier lui appartient, il en est le « propriétaire », le Seigneur, le maître, le Roi. Rien de ce qui se passe dans ce monde ne lui échappe, même si nous avons du mal à comprendre comment Dieu règne et pourquoi il règne de cette façon, en laissant apparemment tant de choses contraires à sa volonté se produire, notamment de la part des êtres humains auxquels il laisse une grande liberté (voir Psaume 73).

Nous affirmons, par la foi, que Dieu règne, et nous prions que son règne soit reconnu dans ce monde, d'abord par nous-mêmes, dans notre propre vie, puis dans la vie de ceux qui nous entourent, au près comme au loin. Nous prions enfin que son règne soit définitivement reconnu par les êtres humains de tous les temps, nous prions que ce règne soit établi pour toujours lorsque Jésus « reviendra dans la gloire ».

En priant Dieu que son règne soit manifesté, nous reconnaissons que Dieu est saint et nous prions que « son nom soit sanctifié », que Dieu soit reconnu comme un Dieu saint par tous les êtres humains, un Dieu « à part », un Dieu unique, le seul vrai Dieu qui est aussi le Seigneur, le seul qui puisse régner sur ce monde.

La puissance, ensuite, car Dieu est un Dieu qui manifeste sa puissance dans ce monde, à travers sa création, en premier lieu, une création que l'on peut admirer, en laquelle on peut reconnaître la marque, l'empreinte du Créateur, qui révèle précisément sa puissance divine à travers sa création, en particulier chez l'être humain créé à son image(Romains 1.20).

Dieu manifeste aussi sa puissance dans ce monde par sa « providence », le fait qu'il peut « pourvoir » aux besoins de toutes ses créatures, en nous permettant d'accomplir le mandat qu'il a adressé à tous les hommes et femmes dès le commencement. Ce mandat, cette mission, c'est de peupler, de cultiver et de garder le (grand !) « jardin » de la terre, de soumettre et dominer la création, les animaux et les ressources naturelles au sens large, tout cela en communion avec Dieu « notre Père », avec sagesse, justice, respect et avec amour, à son image, ce que nous faisons hélas le plus souvent assez mal, et parfois même très mal...

Ce Dieu puissant peut répondre à notre prière lorsque nous lui demandons notre « pain quotidien », de quoi manger et boire, de quoi nous vêtir et nous protéger, de quoi subvenir à tous nos besoins, sans oublier ceux des autres, de tous ceux qui se trouvent dans ce monde. Ce n'est pas une prière égoïste (donne-nous)... Nous

dépendons toujours de Dieu pour tous nos besoins, même si nous n'en avons pas toujours conscience...

Enfin, la gloire, car c'est à Dieu que revient toute la gloire, tout l'honneur, la meilleure réputation, la plus haute renommée (renom), car « son nom est au-dessus de tous les noms ».

Dieu est au-dessus de tous les êtres humains. Il est « le premier et le dernier », le seul digne d'être appelé Dieu, le seul digne d'être aimé et servi. Il est le seul à qui nous pouvons nous consacrer tout entiers en signe d'amour et de reconnaissance ; le seul que l'on peut « craindre », que l'on peut respecter au sens le plus fort, le plus noble, car il est le Créateur :

Apocalypse 4.11

Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance, car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles furent créées.

Il est aussi le Seigneur, il règne sur nous, nous lui appartenons, nous sommes ses enfants, par la foi en Jésus, le Fils de Dieu, notre Sauveur, qui est digne de recevoir le même hommage que le Père :

Apocalypse 5.9,12

9 Ils chantaient un cantique nouveau, en disant : Tu es digne de recevoir le livre et d'en ouvrir les sceaux, car tu as été immolé (offert en sacrifice) et tu as racheté pour Dieu, par ton sang, des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation...

12 Ils disaient d'une voix forte : L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir puissance, richesse, sagesse, force, honneur, gloire et louange !

Tout cela résume notre adoration, le culte que nous rendons à Dieu, notre louange, notre reconnaissance, notre amour pour Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu l'Esprit. Nous adorons le Dieu unique qui s'est révélé à Abraham, à Moïse et au peuple d'Israël, à David et aux prophètes, puis aux apôtres et enfin à tous ceux qui reconnaissent en Jésus le Sauveur et le Seigneur, comme l'apôtre l'écrit aux Philippiens :

Philippiens 2

8 Jésus s'est abaissé lui-même en devenant obéissant, jusqu'à subir la mort, oui, la mort sur la croix.

9 C'est pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place et il lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, 10 pour qu'au nom de Jésus tout être s'agenouille dans les cieux, sur la terre et jusque sous la terre, 11 et que chacun déclare : Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père.

Nous proclamons que « Jésus est Seigneur à la gloire de Dieu le Père » : il y a une parfaite harmonie entre le Père et le Fils. Comme le Père, le Fils est appelé Seigneur, il est également digne de recevoir la gloire, parce qu'il était au commencement avec le Père pour créer le monde, puis il est venu dans ce monde pour manifester l'amour du Père, il est mort pour nous « délivrer du mal », avant de revenir à la vie pour nous donner accès à cette victoire sur le mal et sur la mort, déjà dans ce monde, pour nous donner la force de résister à la tentation et au mal.

Jésus a glorifié le Père, mais il est également digne de recevoir la gloire, car il est assis à la droite du Père où il règne. Dieu le Père et Dieu le Fils partagent en tout point la gloire qui revient à Dieu seul (Jean 1.14), de même que l'Esprit-Saint qui est, si l'on peut dire, au service du Père et du Fils, en parfaite communion avec le Père et le Fils pour accomplir la volonté de Dieu.

C'est pour cette raison que l'apôtre Jean déclare :

1 Jean 2.23 :

« Celui qui rejette le Fils n'a pas non plus le Père ; celui qui reconnaît le Fils a également le Père. »

Et l'apôtre Paul ajoute :

1 Corinthiens 12.3

« ...personne, s'il parle par l'Esprit de Dieu, ne dit: « Jésus est maudit ! » Et personne ne peut dire: « Jésus est le Seigneur ! » si ce n'est par le Saint-Esprit. »

L'unité entre le Père, le Fils et l'Esprit est parfaite, et cette unité s'étend à tous ceux qui croient au Fils, tous ceux reconnaissent Jésus non seulement comme le Sauveur, mais aussi comme le Seigneur, avec tout ce que cela implique dans la vie de ceux qui croient en Dieu le Père, le Fils et l'Esprit.

Cependant, unité ne veut pas dire égalité : Dieu est notre Père, nous lui devons l'existence dans ce monde, et même notre naissance spirituelle ; Jésus demeure le « chef », la tête de ce Corps que nous formons ensemble et qui dépend entièrement de lui, le Seigneur ; et ce Corps est animé, conduit, inspiré par l'Esprit de Dieu, ce qui est bien sûr valable pour chacun de nous individuellement.

Dieu veut toutefois partager sa gloire avec ceux qui le reconnaissent comme le Dieu créateur, le Dieu sauveur, le Dieu saint. C'est déjà en partie le cas dans ce monde, où nous goûtons les premiers fruits de la gloire de Dieu, Jésus a prié pour ses disciples dans ce sens (Jean 17.20-24). Mais cette participation à la gloire de Dieu nourrit surtout notre espérance, comme l'écrit Paul aux Colossiens :

Colossiens 3.4

4 Quand le Messie/Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.

En attendant, Dieu nous révèle déjà sa gloire, il la partage avec nous, dans la foi en Jésus, et nous pouvons alors lui « rendre gloire », lui « redonner » toute la gloire, car nous reconnaissons que c'est à lui seul qu'appartiennent le règne, la puissance, et la gloire !

1 Pierre 1

3 Louons Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ ! Dans sa grande bonté, il nous a fait naître à une vie nouvelle en relevant Jésus-Christ d'entre les morts. Nous avons ainsi une espérance vivante, 4 en attendant les biens que Dieu réserve aux siens. Ce sont des biens qui ne peuvent ni disparaître, ni être salis, ni perdre leur éclat. Dieu vous les réserve dans les cieux, 5 à vous que sa puissance garde par la foi en vue du salut, prêt à se manifester à la fin des temps.

6 Vous vous en réjouissez, même s'il faut que, maintenant, vous soyez attristés pour un peu de temps par toutes sortes d'épreuves.

7 L'or lui-même, qui est périssable, est pourtant éprouvé par le feu ; de même votre foi, beaucoup plus précieuse que l'or, est mise à l'épreuve afin de prouver sa valeur. C'est ainsi que vous pourrez recevoir louange, gloire et honneur quand Jésus-Christ apparaîtra...

2 Corinthiens 13:14 (13-13) *Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous !*

1 Jean 5.1-12

1 Quiconque croit que Jésus est le Christ est enfant de Dieu ; et quiconque aime un père aime aussi les enfants de celui-ci. 2 Voici à quoi nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu : c'est en aimant Dieu et en mettant ses commandements en pratique.

3 En effet, aimer Dieu implique que nous obéissions à ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles, 4 car tout enfant de Dieu est vainqueur du monde. Et le moyen de remporter la victoire sur le monde, c'est notre foi.

5 Qui donc est vainqueur du monde ? Seul celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu. 6 C'est Jésus-Christ qui est venu à nous avec l'eau de son baptême et avec le sang de sa mort. Il est venu non pas avec l'eau seulement, mais avec l'eau et le sang. Et l'Esprit Saint témoigne que cela est vrai, car l'Esprit est la vérité.

7 Il y a donc trois témoins : 8 l'Esprit Saint, l'eau et le sang, et tous les trois sont d'accord. 9 Nous acceptons le témoignage des hommes ; or, le témoignage de Dieu a bien plus de poids, et il s'agit du témoignage qu'il a rendu au sujet de son Fils.

10 Ainsi, celui qui croit au Fils de Dieu possède en lui-même ce témoignage ; mais celui qui ne croit pas en Dieu fait de lui un menteur, puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu au sujet de son Fils. 11 Voici ce témoignage : Dieu nous a donné la vie éternelle et cette vie nous est accordée en son Fils. 12 Celui qui a le Fils a cette vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie...

Jean 17

20 « Je ne prie pas seulement pour eux, mais aussi pour ceux qui croiront en moi grâce à leur message.

21 Je prie pour que tous soient un. Père, qu'ils soient unis à nous, comme toi tu es uni à moi et moi à toi. Qu'ils soient un pour que le monde croie que tu m'as envoyé.

22 Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme toi et moi nous sommes un.

23 Je vis en eux, tu vis en moi ; c'est ainsi qu'ils pourront être parfaitement un, afin que le monde reconnaisse que tu m'as envoyé et que tu les aimes comme tu m'aimes.

24 Père, tu me les as donnés, et je désire qu'ils soient avec moi là où je suis, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la création du monde.